

RAPPORT

DE LA

Conférence Médicale sur le Choléra,

Etc., Etc., Etc.

MÉMOIRE SUR LE CHOLÉRA

Adopté par une Commission de Santé, convoquée, au siège du gouvernement, par l'honorable Ministre de l'Agriculture, conformément à un ordre de Son Excellence le Gouverneur en conseil, mars 1866.

MEMBRES DE LA COMMISSION.

DR. MACDONNELL, *Président.*

DR. VAN CORTLAND,
 " HILL,
 " LANDRY,
 " DICKSON,

DR. AIKINS,
 " BEAUBIEN,
 " GRANT,
 " TACHÉ, *Rapporteur.*

REMARQUES PRÉLIMINAIRES.

La réapparition du choléra asiatique en Orient et son introduction en Europe par les ports de la Méditerranée ont ranimé, depuis un an, les débats que toujours a fait surgir l'approche de cette terrible maladie. L'intention n'est point ici, cependant, d'examiner les opinions, les systèmes et les hypothèses nés d'un sujet aussi fertile de discussion ; mais simplement de condenser en aussi peu de phrases que possible les choses qu'il importe de faire connaître à tout le monde, afin d'éclairer les individus, les compagnies et les corps publics, en leur faisant part des connaissances pratiques acquises à la science sur les caractères du choléra, sur son mode apparent de propagation et sur les meilleurs moyens à employer pour retarder la venue ou mitiger les effets de ce redoutable fléau. En un mot, ce mémoire a été discuté et finalement adopté pour atteindre le but que se proposait le gouvernement dans l'institution d'une commission de santé, savoir : d'indiquer à chacun ce que chacun est appelé par la prudence et le devoir à faire en temps d'épidémie.

A la nouvelle de l'arrivée du choléra en France et en Italie, tout le monde de ce côté-ci de la mer s'est naturellement demandé si le fléau allait borner là ses ravages ou s'il n'allait pas, comme à l'ordinaire, nous arriver avec le retour d'une autre belle saison ; on demandait encore si, de la manière dont il sévissait alors en Europe, il n'y avait pas lieu de conclure à une bénignité plus grande que par le passé. Les prophètes n'ont point manqué pour prédire le pour et le contre et pour recommander des moyens *infaillibles* d'immunité ; mais, comme tout cela n'est guère du ressort des prévisions humaines et comme il n'est pas sans danger de jeter ainsi dans le public des terreurs ou des espérances tout aussi peu fondées en raison les unes que les autres, mieux vaut avouer candidement l'incertitude des données que nous possédons et préparer l'esprit public à accepter sagement et courageusement les choses, telles qu'il plaira à la Providence de les faire pour nous, tout dut-il tourner pour le pire à notre faible avis.